

Noyade dans le district de Bifoun-Ebel Une sexagénaire meurt renversée avec sa pirogue dans l'Abanga



Photo : AEE

Le corps sans vie de la sexagénaire conduit au rivage dans une pirogue après avoir été repêché.



Photo : Abel Eyeghe

Les eaux de l'Abanga sont dangereusement hautes en cette période de saison des pluies.



Photo : Abel Eyeghe

La disparition de Thérèse Akoma, dont le domicile était situé non loin de ce petit marché d'Ebel-Abanga, a laissé les commerçantes dans l'émoi.

AEE
Bifoun/Gabon

LE corps sans vie de Thérèse Akoma Mebale, qui était recherché par les éléments de la brigade de gendarmerie de Bifoun depuis dimanche après-midi, a été extrait des eaux de la rivière Abanga, mardi dernier. La vieille dame âgée de 61 ans,

selon le constat fait sur place, s'est noyée alors qu'elle effectuait une partie de pêche, sa pirogue s'étant renversée. En effet, la sexagénaire était connue pour s'adonner, comme la majorité des personnes de sa génération du village Ebel-Abanga, dans le district de Bifoun-Ebel (province de Moyen-Ogooué), à l'activité de pêche. Ce dimanche 15 octobre donc, Thérèse Akoma Mebale,

comme à son habitude, embarque à bord de sa pirogue, puis se dirige vers le large de l'Abanga, l'un des plus importants affluents du fleuve Ogooué. Malheureusement, en cette période de saison des pluies, la rivière est en crue, avec ce que cela implique comme danger. Aussi, à environ deux cent mètres du rivage, l'embarcation de Thérèse Akoma aurait-elle chaviré, secouée par de très

forts mouvements du cours d'eau. C'est du moins ce que des marceuses présentes dans la zone, témoins de la scène, ont confié à une source proche du dossier. **INHUMÉE LE MÊME JOUR**• Ces dernières affirment avoir vu la vieille dame tombée dans l'eau, et se débattre, sa pagaie en main, pour essayer de se sortir du pétrin. Elle aurait ensuite disparu au milieu des vagues, sous

leurs regards impuissants « Il n'y avait personne sur le rivage avec une pirogue pour pouvoir voler au secours de la victime. Encore que la scène s'est passée tellement vite », rapporte un témoin. C'est quelques instants après le naufrage que des personnes de bonne volonté, alertées, se sont lancées à la recherche de la victime pour essayer de retrouver son corps. Les recherches entreprises

avec le concours de la brigade de gendarmerie de Bifoun n'ont porté leurs fruits que deux jours plus tard. Le corps sans vie de Thérèse Akoma Mebale, qui commençait d'ailleurs à se décomposer, a été découvert accroché à des arbustes. Faute de médecin légiste dans la région pour procéder à une autopsie de la dépouille, celle-ci a été mise sous terre le même jour.

Drame passionnel dans la district de Bifoun-Ebel L'ex-concubine donne sa version des faits

E.N
Lambaréné/Gabon

ANDRESSE Delia Biloghé Mebalé, Gabonaise âgée de 35 ans, a vu la mort de près. Mercredi dernier (et non mardi comme écrit par erreur dans notre édition d'hier), au village Ebel-Abanga (district de Bifoun-Ebel dans le Moyen-Ogooué), elle a été victime d'une tentative de meurtre de la part de son ex-concubin Samuel Evrier, un Équatoguinéen, âgé de 42 ans, qui s'est par la suite suicidé. Évacuée d'urgence au Centre hospitalier régional Georges Rawiri de Lambaréné, cette mère de trois enfants recouvre progressivement sa santé. Et c'est dans cette structure sanitaire qu'elle s'est confiée à notre reporter. Andresse Delia Biloghé Mebalé commence par reconnaître que le mobile de ce drame est bien la jalousie amoureuse, et elle donne les raisons de sa séparation d'avec son amant. « Je suis Biloghé Mébalé Andresse Delia. Je vis avec mes deux enfants dans le village Ebel-Abanga. Samuel Evvier (le nom qui figure dans le rapport d'enquête de la gendarmerie est Samuel Evrier, NDLR), un ressortissant équato-guinéen, et moi avons décidé d'un commun accord de vivre ensemble.



Photo : EsaOé NDILOROUIM

Andresse Delia Biloghé Mebalé sur son lit d'hôpital. Ses jours ne sont plus en danger.

De cette union, nous avons eu un enfant qui a aujourd'hui 3 ans. Mais le comportement de Samuel Evvier laissait à désirer. C'est la raison pour laquelle j'ai décidé de mettre fin à cette union libre. Cependant, mon ex-amant ne l'a pas entendu de cette oreille. Aussi, m'a-t-il menacé plusieurs fois devant témoins de me tuer et de se donner la mort (...). Ma famille et le voisinage sont témoins de ses préméditations répétées. Je l'ai chassé de chez moi depuis deux mois. Une crise d'ego, doublée d'une frustration amoureuse, auraient donc poussé Samuel Evvier à commettre l'irréparable. En effet, après avoir tiré sur son ex-amante avec un fusil de type calibre 12, il a retourné l'arme contre lui-même après l'avoir rechargée. Il est mort sur-le-champ. Un drame passionnel qui a semé la



Photo : EsaOé NDILOROUIM

Le village Ebel-Abanga où le drame a eu lieu.



Photo : AEE / L'Union

Le corps sans vie de Samuel Evrier avec, à ses côtés, l'arme du drame.

stupeur et la consternation au village Ebel-Abanga. Selon la miraculée, son ex-

concubin, après leur séparation, vivait désormais chez son employeur, D.

Ndong Ondo, qui l'avait fait venir dans le village pour travailler à son compte. **PRONOSTIC VITAL NON ENGAGÉ**• Revenant sur le jour du drame qui, affirme-t-elle, restera à jamais gravé dans sa mémoire, Andresse Delia Biloghé Mebalé soutient que son ex-concubin lui a tendu un guet-apens. « Je suis sortie de ma maison vers six heures du matin pour aller vider le pot d'urine des enfants. C'est une fois dehors que j'ai aperçu une silhouette du côté de la cuisine. En voulant retourner rapidement dans la maison, j'ai reçu des balles dans la cuisse gauche. Je suis tombée en criant et j'ai entendu encore un deuxième coup de fusil derrière moi. C'est mon grand frère Etsina Mebalé qui est venu me soulever pour m'amener ici à l'hôpital Georges Rawiri de Lambaréné. » Elle conclut : « Je suis une

mère de trois enfants, deux avec mon premier concubin, et un avec Samuel Evvier qui a tenté de mettre fin à ma vie. » Trouvé au chevet de la victime, Etsina Mebalé, le frère aîné de cette dernière, explique : « C'est sous une pluie fine que j'ai entendu des détonations de fusil provenant du côté de la maison de ma petite sœur. Je me suis aussitôt précipité sur les lieux pour comprendre ce qui se passait. Une fois sur place, Samuel gisait dans une mare de sang, et ma petite sœur se tordait de douleur à proximité. On a fait appel aux gendarmes de la brigade de Bifoun pour venir faire le constat et, en même temps, on a pris un véhicule pour acheminer immédiatement la victime à l'hôpital. Dieu merci, on est arrivé à temps à Lambaréné pour sauver ma petite sœur. » De source médicale, le pronostic vital de la victime ne serait plus engagé. « La victime a été agressée par une arme à feu. Elle a reçu deux impacts de balles à la face postérieure de la jambe, c'est-à-dire derrière la cuisse gauche. Elle est arrivée ici en état de choc. Ce qu'il faut dire, c'est que sa vie n'est plus en danger. On s'occupe bien d'elle. Bientôt, on va l'amener au bloc opératoire pour extraire les balles », nous a confié le Dr Franck Nguema, le médecin-traitant de Andresse Delia Biloghé Mebalé.